

messe. En effet, a-t-il répondu, Mademoiselle est chez elle. — Faites ! mais que la porte soit fermée.

A 7 heures, ce matin, nous, les sept religieuses, Mademoiselle et sa femme de chambre, nous nous sommes agenouillées, les unes sur les autres pour ainsi dire, devant un autel dressé sur un lit. Le vénérable vieillard avait peine à se tourner ; mais Notre-Seigneur, plus puissant que tous ceux qui ont refusé de le recevoir, non seulement a trouvé assez de place pour son immensité, mais il s'est donné à chacune de nous. Je me croyais aux Catacombes. Nous étions bien un peu comme les premiers chrétiens, obligés de nous cacher pour adorer et recevoir notre Sauveur. Et dire que tout cela s'est passé sur un navire français !

Nous avons encore deux dimanches à passer sur mer. Aurons-nous encore le bonheur de ce matin ?

L'aumônier des Sœurs qui nous ont donné l'hospitalité m'a offert plusieurs brochures et journaux du Canada. Ce saint prêtre se propose d'aller un jour visiter la Nouvelle-France. Il m'a demandé l'adresse de ma famille ; je lui ai donné la vôtre, bien chère tante, celle de mon oncle et celle de Mère Provinciale. Si à l'avenir il met son projet à exécution, vous verrez un original, *un peu trop disciple de saint Benoit-Labre*, mais un savant et un saint missionnaire.

Nous serons bientôt à Port Saïd. Il est temps, je crois, chère tante, de vous dire adieu ! En passant si près des Saints-Lieux, je prierai Notre-Seigneur de vous visiter, de vous bénir et de préparer bientôt à la tante et à la nièce un éternel et bienheureux au revoir.

QUATRIÈME LETTRE

DIMANCHE, 3 NOVEMBRE 1901.

A bord du Yarra, sur la mer Rouge.

Mon bien cher oncle,

Il y a huit jours aujourd'hui que nous sommes à bord du Yarra. A deux heures, dimanche dernier, nous quitions la

demeure hospitalière nous entrons dans l'ambulance levain.

Ce départ m'a rendu bien sensible l'espérance de vous renonçais à tout.

Il y avait foule. Mon cœur n'est pas aimé pour me dire là pour un moment vous dire encore merci que j'ai eu les seize années de votre protection. que le Yarra m'est connu.

Je ne doute pas la lettre adressée je ne parlerai pas

Nous serons à l' de là ces quelques

Aden sera notre comptons être ma

Arrivé à Port S assez éloignée du costumes plus ou rent à bord avec passagers qui vont the same time am ly fighting in orde ney. Je m'aperçois et d'encre, mais a dame anglaise, c'est ture.